

SEPTEMBRE 2017

l'observance

n°26

ACTUALITES

Troisième et dernier arrêté de la réforme du 3^{ème} cycle des études médicales

et Lugar

BIOLOGIE MEDICALE

Enquête : Se spécialiser en BDR

INTERNATIONAL

EuroMedLab 2017 : Le rendez-vous incontournable de la biologie internationale

PHARMACIE HOSPITALIERE

Retour d'expérience : Remplacer en PUI pendant l'internat

EVENEMENT

Retour sur la journée PIBM de Montpellier

Appel à candidature

Bourses Fondation d'Entreprise

Groupe Pasteur Mutualité

BOURSES DE RECHERCHE

BOURSES POUVANT ATTEINDRE 20 000 €

Vous avez mené un travail de recherche sur les nouvelles techniques thérapeutiques applicables au bénéfice des patients.

Vous avez moins de 40 ans

Vous souhaitez tenter de remporter l'une des bourses pouvant atteindre jusqu'à 20 000 €

Alors candidatez avant le 31 mars !

La Fondation d'Entreprise Groupe Pasteur Mutualité s'engage auprès des chercheurs

 **Fondation d'entreprise**
Groupe Pasteur Mutualité

Date limite d'envoi des dossiers de candidature : 31 mars de chaque année
(Pas de soutenance orale)

Contact : fondation@gpm.fr

Règlement et téléchargement des dossiers de candidature sur www.fondationgpm.fr



Sommaire

EDITO

Le mot des présidents

P.04

ACTUALITÉS

Le troisième et dernier arrêté de la réforme du **3^e cycle des études médicales**

P.06

BIOLOGIE MÉDICALE

ENQUÊTE : Se spécialiser en BDR

P.08

INTERNATIONAL

EuroMedLab 2017 : le rendez-vous incontournable de la biologie internationale

P.12

PHARMACIE HOSPITALIÈRE

Remplacer en PUI pendant l'internat

P.15

PIBM

Retour sur la Journée pour la Pharmacie Industrielle et BioMédicale de Montpellier

Interviews – Journée PIBM

P.17

 FNSIP·BM



Le site Servier dédié
aux étudiants et jeunes diplômés





Geoffroy Maquin, Morgane Moulis

Co-présidents FNSIP-BM :

Geoffroy Maquin, Pharmacie, Marseille
07 68 67 81 91

Morgane Moulis, BM, Amiens
06 78 80 10 41

Secrétaire :

Hugo Campario, IPR, Dijon
06 77 87 64 41

Trésorier :

Romain de Jorna, Pharmacie, Montpellier
06 70 18 61 36

Vice-président Pharmacie PHPR :

Nicolas Allaire, Pharmacie, Nantes
06 42 93 55 56

Vice-présidente Pharmacie PIBM :

Justine Nasone, Pharmacie, Montpellier
06 08 65 04 76

Vice-présidents Biologie Médicale :

Justine Demortier, BM, Bordeaux
06 33 51 86 38

&

Olivier Grunewald, BM, Lille
06 75 91 23 03

Vice-présidente IPR :

Camille Morival, IPR, Rennes
06 31 15 75 52

Vice-présidente International Pharmacie :

Lise Durand, Pharmacie, Paris
06 87 20 29 00

Vice-président International Biologie Médicale:

Moïse Michel, BM, Paris
06 24 81 12 15

Vice-présidente Partenariats :

Aurélien Chaigneau, Pharmacie, Paris
06 32 81 32 73

Vice-président Relations Universitaires :

Rémi Pierasgotini, Pharmacie, Paris
06 40 44 96 47

Vice-présidente communication :

Cornélie Fanton d'Andon, BM, Clermont-Ferrand
06 21 93 88 56

Une nouvelle année riche en actualités nous attend !

Le 20 mai dernier, peu après l'élection présidentielle, a eu lieu l'annual renouvellement du Bureau National de la fédération lors de l'Assemblée Générale de la plus rose des villes de France, Toulouse. Un nouveau bureau de 14 membres avec une parité parfaite s'est engagé pour représenter au mieux ses adhérents pendant une année.

L'été est passé pendant lequel les nouveaux membres ont pu prendre leurs marques mais la rentrée commence et elle s'annonce chargée. L'Assemblée Générale made in Ch'Nord en ce mois d'octobre nous permet de faire un premier point d'étape de ce nouveau mandat avec la parution de ce nouveau numéro de l'Observance.

Pour la biologie médicale

Nouvelles ministres, nouveaux conseillers, mais la réforme du 3^e cycle des études médicales, elle, suit son cours. Et la fin de cette réforme approche avec encore quelques réunions importantes pour une mise en application en novembre prochain. Les dernières sessions de CNEMMOP (Commission Nationale des Etudes de Médecine, Maïeutique, Odontologie et Pharmacie) et CNESER (Conseil National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche) ont d'ailleurs eu pour ordre du jour la validation du troisième et dernier arrêté de la réforme, qui concerne les FST et options précoces (cf. article sur les actualités de la biologie médicale).

Une nouvelle maquette du DES de Biologie Médicale a donc été définie avec une structure proche de l'ancien DES mais prometteuse en termes d'amélioration de la formation et d'harmonisation entre médecins et pharmaciens. Le bureau national ainsi que les associations locales ont maintenant à cœur que la cohabitation entre ancien et nouveau régime se passe dans les meilleures conditions, que les nouveaux internes puissent inaugurer ce nouveau DES en toute sérénité, et que les anciens internes puissent eux terminer leurs maquettes selon leurs souhaits de parcours de stages initiaux.

Hormis ces actualités législatives, nous avons souhaité revenir sur l'évènement international de biologie médicale de l'année : Euromedlab 2017. Ce congrès, qui s'est tenu en Grèce en juin dernier, se voit consacrer un article entier dans ce numéro, rédigé par Moïse, le vice-président biologie médicale en charge des relations internationales, qui s'y est rendu.

Enfin, nous avons voulu aborder dans cette édition le sujet de la biologie de la reproduction et des disparités de missions et de stage qui sembleraient exister entre les internes issus de deux filières différentes. Alors info ou intox : réponse dans les pages suivantes.

Pour la pharmacie hospitalière

Le début de mandat a su nous réserver quelques surprises ! Une proposition d'arrêté fixant la convention de remplacement d'un pharmacien gérant par un interne nous a été fournie par la DGOS pour relecture avec les modalités de composition et les missions de la commission qui statuera sur les cas de pharmaciens ne suivant pas le décret d'exclusivité d'exercice en PUI. Dans ce numéro, vous pourrez retrouver des interviews d'internes ayant réalisé ce type de remplacement.

De plus, un projet d'arrêté concernant la place du pharmacien et des PUI au sein des GHT est aussi actuellement en cours de concertation avec nos syndicats seniors, et la place dans ce texte de la pharmacie clinique y est particulièrement surveillée.

Enfin, après la définition de la réforme du 3^e cycle des études médicales et de biologie médicale, l'accent sera maintenant mis sur la réforme du 3^e cycle des études pharmaceutiques qui est en cours de création et nous veillerons à une mise en application comme promis initialement en Octobre 2018.

EDITORIAL

L'objectif étant toujours de pouvoir intégrer dès les premières promotions de réformés les fameuses FST afin de participer à la mise en place d'équipes pluridisciplinaires centrées sur le patient, et considérées comme nouveau paradigme de notre système de santé.

Pour la pharmacie industrielle et biomédicale

Un chapitre de cet Observance revient sur la Journée PIBM qui s'est déroulée à Montpellier en septembre dernier. Nous en profitons pour remercier au passage l'AIPHMN pour cette initiative locale, ainsi que toutes les autres villes de France qui organisent des événements locaux pour les internes ou futurs internes.

Pour l'innovation pharmaceutique et recherche

Ces derniers mois, de nombreux retournements de situation ont eu lieu concernant le maintien ou non de la filière dans le contexte de la réforme. Une enquête de Camille, la vice-présidente IPR, nous permettant de prouver l'excellente insertion professionnelle de nos étudiants, a servi de soutien lors de nos discussions avec les différents interlocuteurs. Nous avons obtenu l'appui de l'ANEPP (Association Nationale des Etudiants en Pharmacie de France) sous la forme d'une motion, si bien que nous pouvons dorénavant parler d'une seule voix sur ce sujet. De même, nous avons porté nos revendications auprès de la Conférence des Doyens en Pharmacie, du Pr Dominique Porquet qui est le rapporteur de notre réforme, mais aussi auprès des deux conseillers de ministre Isabelle Richard (Enseignement supérieur) et Lionel Collet (Santé). Toute l'équipe du bureau national continuera, comme à l'accoutumée, à défendre, par tous les moyens possibles, vos positions sur le sujet.

La conclusion de cet édito est bien évidemment pour le MAROIL que nous remercions chaleureusement pour l'organisation de cette assemblée générale qui se promet riche en surprises et en rebondissements. Nous vous souhaitons à tous un excellent week-end en terre Ch'ti !



Photo principale (de haut à gauche, à en bas à droite) : Olivier, Lise, Cornélie, Justine, Moïse, Justine, Romain, Rémi, Hugo, Camille, Morgane et Geoffroy / Encadrés : Aurélie, Nicolas

L'Observance N°26
le magazine de la Fédération
Nationale des Syndicats
d'Internes en Pharmacie
et en Biologie Médicale

Directrice de la publication :
Cornélie FANTON D'ANDON

Rédacteurs :
Morgane MOULIS
Justine DEMORTIER
Emile EICHENLAUB
Louis BERTIN
Moïse MICHEL
Nicolas ALLAIRE
Justine NASONE

Charte graphique :
Philippe GARRIGUE
Guillaume SUJOL

ISSN : 2107-7053

L'Observance est un magazine
édité et distribué gracieusement
par la Fédération Nationale des
Syndicats d'Internes en Pharmacie et en
Biologie Médicale (FNSIP-BM).
Imprimé à 500 exemplaires.
Les images et photos utilisées dans
ce support sont libres de droit.

Merci de ne pas jeter ce magazine
sur la voie publique après lecture !
Retrouvez le bulletin sur le site de la
FNSIP-BM :
www.fnsipbm.fr

Geoffroy MAQUIN, Morgane MOULIS
Co-présidents de la FNSIP-BM

 **FNSIP-BM**

Le troisième et dernier arrêté de la réforme du **3^e cycle des études médicales**

Après les deux premiers arrêtés parus au Journal Officiel au mois d'avril, respectivement l'arrêté « haut » sur les conditions générales et l'arrêté maquettes, le troisième et dernier arrêté concernant les formations spécialisées transversales (FST) et les options précoces est paru au mois de septembre. Celui-ci contient aussi la maquette modifiée du DES de Biologie médicale, après qu'une coquille soit apparue dans la version présente dans l'arrêté maquettes.

Nous pouvons donc enfin vous dévoiler le contenu de la maquette du DES.

Pour rappel, le DES de Biologie Médicale est organisé en 3 phases : une phase socle, une phase d'approfondissement et une phase de consolidation (cf. schéma).

Phase socle

La durée de cette phase est de 2 ans (4 semestres). Celle-ci est composée de 3 stages obligatoires : Hématologie, Biochimie, Bactériologie-Virologie. Le 4^e stage est un stage considéré comme « libre » mais doit être réalisé de préférence dans un autre domaine que les trois précédents. Celui-ci est obligatoirement réalisé en 2^e année, en 3^e ou 4^e semestre.

La validation de la phase passe par une épreuve de mise en situation.

A l'issue de cette phase est mis en place le plan de formation de l'étudiant, intégrant le sujet de la thèse et le choix d'une option précoce.

Options précoces

A la fin de la phase socle, l'étudiant doit choisir entre une des 5 options précoces proposées :

- **Biologie Générale** : Biochimie-Biologie Moléculaire, Pharmacologie-Toxicologie, Hématologie, Immunologie, Bactériologie, Virologie, Hygiène hospitalière, Parasitologie, Mycologie.
- **Médecine Moléculaire-Génétique-Pharmacologie** : Biochimie-Biologie Moléculaire, Génétique Moléculaire et Cytogénétique, Pharmacologie et Toxicologie.
- **Hématologie et Immunologie** : Hématologie et Immunologie.

→ **Agents Infectieux** : Bactériologie, Virologie, Hygiène hospitalière, Parasitologie, Mycologie.

→ **Biologie de la Reproduction** : biologie de la reproduction et les autres spécialités biologiques.

Le choix d'une option précoce est obligatoire et conditionne la suite de la maquette de stages de l'étudiant.

Phase d'approfondissement

La durée de cette phase est de 1 an (2 semestres). Celle-ci est composée de 2 stages en lien avec l'option précoce choisie et de préférence, ceux n'ayant pas été réalisés en phase socle.

La validation de la phase comprend un examen oral devant une commission d'examen de l'option précoce concernée.

Durant cette phase, l'étudiant doit soutenir sa thèse qui conditionne son passage dans la 3^e et dernière phase.

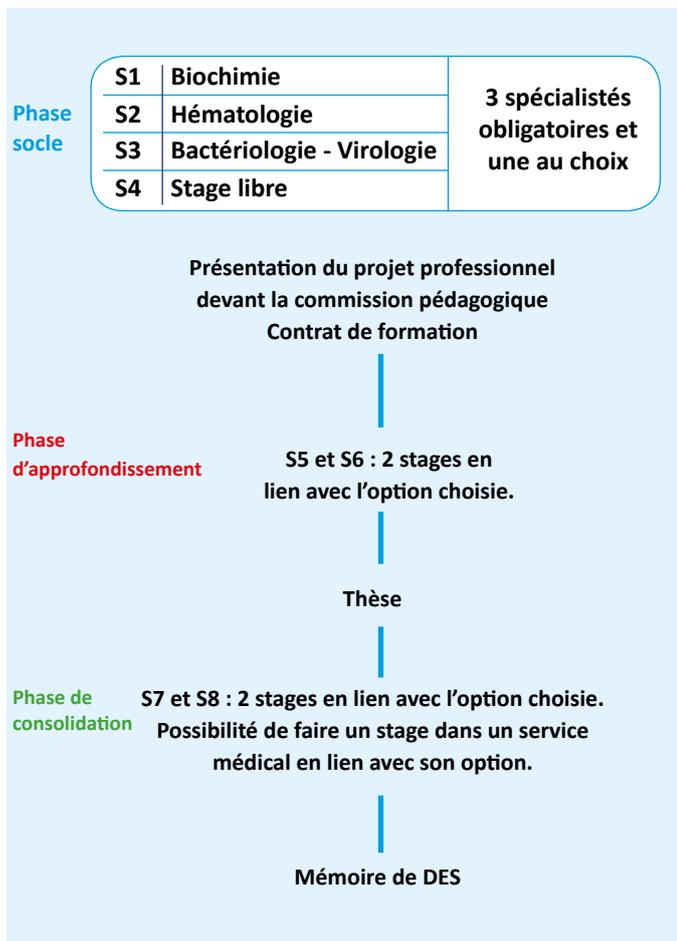
Phase de consolidation

La durée de cette phase est de 1 an (2 semestres). Celle-ci est composée de 2 stages en lien avec l'option précoce choisie, avec la possibilité de faire un des deux stages en service clinique.

La validation de la phase comprend un examen oral devant une commission d'examen de l'option précoce concernée, ainsi que la présentation du mémoire de DES.

Ce mémoire correspond à un recueil organisé des travaux témoignant des apprentissages de l'étudiant et repose notamment sur l'écriture d'un article soumis dans une revue indexée à comité de lecture.

Lors de cette dernière phase, l'étudiant se voit attribué un nouveau statut, celui de « docteur Junior », et il n'est plus considéré comme un interne. Au moment de débiter cette phase, il doit donc être thésé, diplômé d'Etat de sa filière d'origine et inscrit à l'Ordre.



Au total, le DES comporte 8 semestres. Au moins 3 semestres doivent être réalisés dans un lieu de stage avec encadrement universitaire, et au moins 1 semestre dans un lieu de stage sans encadrement universitaire (hors-CHU).

Formations spécialisées transversales (FST)

Voici une nouvelle notion de la réforme qui est enfin définie dans ce troisième arrêté.

Une FST est une formation permettant à l'étudiant d'acquérir des connaissances et des compétences spécialisées supplémentaires dans un domaine. Celle-ci est accessible depuis plusieurs spécialités (plusieurs DES).

Exemples de FST accessibles par le DES de Biologie médicale (liste non exhaustive) :

- Génétique et médecine moléculaire bioclinique,
- Hématologie bioclinique
- Hygiène-prévention de l'infection, résistances, vigilances,
- Médecine sexuelle de la reproduction,
- Nutrition appliquée,
- Pharmacologie médicale/thérapeutique,
- Thérapie cellulaire.

Pour plus d'informations, nous vous renvoyons à la version complète des arrêtés sur le site Légifrance.

- Arrêté du 12 avril 2017 portant organisation du troisième cycle des études de médecine.
- Arrêté du 21 avril 2017 relatif aux connaissances, aux compétences et aux maquettes de formation des diplômés d'études spécialisées et fixant la liste de ces diplômés et des options et formations spécialisées transversales du troisième cycle des études de médecine.
- Troisième arrêté (date de parution et titre non connus au moment de l'édition de ce magazine).

Morgane MOULIS

ENQUÊTE : Se spécialiser en BDR

Il n'est pas toujours facile de construire sa maquette spécialisée en fin de niveau 1, au milieu des idées reçues et en n'ayant exploré que 4 domaines de la biologie médicale. Pour la Biologie de la Reproduction (BDR), les missions de l'interne, la journée type, le Master 2, la différence potentielle entre médecins et pharmaciens, les débouchés à la fin de l'internat, sont autant d'interrogations fréquentes.

2 internes en fin de cursus, une pharmacienne, Alice FOURNIER, et un médecin, Réda BENMANSOUR, ainsi qu'une ancienne interne en pharmacie, Marion, nous aident à faire le point sur toutes ces questions, et reviennent sur les raisons qui les ont poussés à se spécialiser en BDR.

Pouvez-vous décrire votre parcours en tant qu'interne ?

AF : J'ai effectué le niveau 1 de mon internat à Marseille dans les différents hôpitaux. J'ai ensuite eu l'opportunité d'un stage en BDR à Montpellier, n'ayant pas d'accès à un stage de la spécialité à Marseille. J'ai effectué mon deuxième semestre de niveau 2 en BDR mais à Marseille cette fois, avant d'entamer un INTERCHU dans le service de BDR du CHU de Nantes. Je termine actuellement mon cursus avec un 4^{ème} stage de BDR, de retour dans le service du CHU de Montpellier dans lequel je passe ma thèse.

J'ai également au cours de mon parcours effectué un DU de Médecine et Biologie de la Reproduction et le Master 2 Biologie de la Reproduction Humaine et Assistance Médicale à la Procréation à Paris.

M : J'ai fait l'intégralité de mon cursus à Marseille, et donc tout mon niveau 2 en BDR là-bas. J'ai fait le Master 2 BCPP pendant ma dernière année d'internat.

RB : Après avoir effectué mes deux années de Niveau 1 de biologie médicale, je me suis orienté vers une spécialisation en BDR. J'ai donc effectué quatre stages dans des laboratoires de biologie de la reproduction. En parallèle, j'ai complété ma formation par un Master 2 en biologie de la reproduction humaine proposé par l'université Paris Descartes. Ce master est très fortement recommandé voire obligatoire pour exercer la biologie de la reproduction en France.

Qu'est-ce qui vous a orienté vers la BDR ?

AF : J'ai eu la possibilité de faire un stage en tant qu'externe dans le service de BDR du CHU de Nantes, qui m'a fait découvrir et aimer la spécialité. J'ai choisi la spécialité Biologie Médicale après le concours de l'internat par goût de la Biologie Médicale en général. J'ai ensuite fait le choix d'un premier semestre de niveau 2 en BDR qui m'a beaucoup plu et a conforté mon choix et la poursuite de mon niveau 2.

RB : C'était une décision mûrement réfléchie avant même de commencer mon internat. En BDR, on pratique une médecine moderne, dans l'air du temps, avec un versant clinique et biologique permettant de garder un contact avec le patient (par le biais des consultations). C'est une discipline qui mêle des problématiques cliniques, biologiques, psychologiques et éthiques, obligeant le biologiste à avoir une vision très polyvalente de la prise en charge des couples infertiles.

Pouvez-vous décrire votre poste/ Stage actuel ?

AF : Il s'agit d'un laboratoire de Biologie de la Reproduction au sein d'un centre d'Assistance Médicale à la Procréation avec une activité de diagnostic pré-implantatoire. Les tâches comprennent l'apprentissage technique de toutes les techniques nécessaires à l'AMP, la gestion des dossiers patients avec récupération des examens obligatoires, la participation au staff quotidien et aux staffs clinico-biologiques réguliers, la réalisation et la participation à des consultations d'information pour les couples.

BIOLOGIE MÉDICALE

RB : Je travaille actuellement au centre d'AMP de la clinique Jean Villar à Bordeaux. Il s'agit d'un centre privé réalisant environ 1200 ponctions/ an, ce qui en fait un des plus gros centres de fertilité en France en termes de volume d'activité.

La journée type commence le matin à 8h. L'interne, une fois habilité, est autorisé à réaliser les principales tâches techniques au sein du laboratoire : recueil des ovocytes, préparation du sperme, fécondation in vitro, congélation des embryons...

Les consultations ont lieu l'après-midi, tous les couples sont vus par l'interne habilité ou le biologiste avant le début de leur prise en charge. Ces consultations ont pour but d'informer les couples sur le type de prise en charge proposé, sur les techniques réalisées, les chances de grossesse etc...

L'interne a également pour mission de valider les examens de spermologie diagnostique (spermogrammes/ spermocytogrammes/tests de migration de survie).

M : Je suis actuellement assistant spécialiste en biologie polyvalente. Je suis partie vers le polyvalent par choix, pour raisons personnelles. J'aurais certainement trouvé dans ma spécialité si j'avais voulu car il y a de la demande. Par contre, ce sont pour beaucoup des postes d'AHU, ce qui implique de se lancer dans une thèse de science avec toute la difficulté d'obtenir un poste de MCU-PH derrière.... Je n'ai eu vraiment aucune difficulté pour l'embauche en secteur polyvalent, je me suis tournée plutôt vers le public pour l'intérêt du milieu hospitalier et surtout car j'ai la possibilité d'obtenir un poste de PH à court terme. Je ne pense pas non plus que ma spécialité soit un frein pour l'embauche dans le privé (j'ai eu des réponses positives). Le plus dur aura été de se former « sur le tas » en bactériologie, mais tout s'apprend ! Pour l'instant, je n'ai pas d'activité en lien avec la BDR, mais j'ai pour projet éventuel de développer dans le futur une antenne avec Marseille, avec qui j'ai gardé de bonnes relations à la fin de mon internat.



Quels sont les avantages à être pharmacien ou médecin au début du cursus ?

AF : Il n'y a en pratique pas de réelles différences entre les internes selon leur spécialité. Les internes issus de médecine ont plutôt une meilleure connaissance clinique sur le versant gynécologique et en embryologie, les internes issus de la pharmacie ont plutôt un avantage sur la maîtrise des gestes techniques.

RB : En début de cursus, le médecin a peut-être un léger avantage en connaissances cliniques, mais les connaissances acquises au cours des stages et le Master 2 BDR permettent d'harmoniser le niveau de et de donner un socle théorique solide à tous les futurs biologistes quelle que soit leur formation initiale. Pour ce qui est des biologistes, en théorie, le médecin peut réaliser des consultations et prescrire des examens alors que le pharmacien non. En pratique, aucune différence ! On fait exactement le même métier et dans la majorité des centres, les pharmaciens consultent et prescrivent (avec signature d'un médecin).

M : Les médecins peuvent prescrire des examens biologiques complémentaires à leur nom, lors des consultations. Au départ, l'approche avec les patients est plus aisée, avec un sens clinique plus développé. Les pharmaciens, quant à eux, sont au départ plus familiers avec les aspects techniques de la profession (manipulation des pipettes, dilutions...).

Quels conseils donneriez-vous à un interne hésitant à se spécialiser en BDR ?

AF : La BDR est une spécialité passionnante mais un peu à part de la Biologie Médicale, qui permet un contact fréquent avec les patients et s'inscrit dans un centre pluridisciplinaire. Il faut bien se renseigner sur la pratique de la BDR en elle-même et connaître le métier des biologistes dans cette spécialité. Il est donc très important de prendre contact avec les internes ou anciens internes d'AMP (Assistance Médicale à la Procréation) pour être bien informé. Il faut également se renseigner

sur le marché assez fermé des postes, et savoir quelles sont les formations nécessaires (le master étant indispensable à l'acquisition des connaissances théoriques pour exercer en AMP).

RB : La spécialité est passionnante et l'activité variée. Pour être le plus complet possible, il ne faut pas hésiter à faire un inter-CHU. D'un centre à l'autre, le fonctionnement est souvent très différent et cela permet à l'interne de se faire une idée plus globale.

Mais les postes après l'internat sont rares, et il faut être mobile. Tous les internes spécialisés ne trouvent pas de poste en BDR après leur internat. A l'hôpital, les postes d'assistants sont très prisés et ne débouchent pas souvent sur des postes de PH. Dans le privé, les postes sont très rares, il faut se trouver au bon endroit au bon moment.

M : De façon pratique, je conseillerais de commencer par la spermologie, et de bien se renseigner pour faire un DU en parallèle.

Pour un interne cherchant à exercer dans une spécialité pluridisciplinaire, avec un versant clinique en plus du versant biologique, la BDR peut donc être la spécialité répondant parfaitement à vos attentes. N'hésitez pas à prendre contact avec d'autres internes d'AMP de vos régions pour avoir davantage d'informations.

Merci beaucoup à tous les trois d'avoir répondu nos questions.

Justine DEMORTIER



Liberté, humanité, proximité.



JEUNES BIOLOGISTES, vos valeurs sont les nôtres.

Biologistes acteurs du développement de nos laboratoires au sein de pôles régionaux organisés et structurés, partageant une même vision innovante et de qualité de la Biologie Médicale, rassemblés autour d'une identité et de valeurs fortes, nous sommes «Les Biologistes Indépendants».

Depuis sa création en 2016, notre réseau ne cesse de s'étendre en France et Outre-Mer. Pour accompagner cette croissance et l'évolution de nos laboratoires, nous avons besoin de vous.

Jeunes biologistes, vous partagez nos valeurs de liberté, d'humanité, de proximité, et la volonté d'un engagement au quotidien, au coeur des territoires, au plus près des patients, pour les écouter, les servir, et leur offrir toute la qualité que leur santé exige.

Rejoignez-nous !

Consultez notre site pour connaître nos implantations et nos offres d'emploi ou contactez Sylvain Gabuthy au 06 59 48 19 06.



www.lesbiologistesindependants.fr

EuroMedLab 2017 : le rendez-vous incontournable de la biologie internationale

L'EuroMedLab est un congrès international de biologie médicale se déroulant tous les 2 ans, organisé par l'European Federation of clinical chemistry and Laboratory Medicine (EFLM) et l'International Federation of Clinical Chemistry and laboratory medicine (IFCC). En juin 2015, Paris a eu la chance d'accueillir cet évènement. Et pour l'édition 2017, plus de 5000 congressistes, provenant de 105 pays différents, ainsi que l'ensemble des plus grands acteurs de l'industrie du diagnostic in vitro étaient réunis à Athènes.



Ce congrès s'est déroulé sur 4 jours, avec une panoplie de **symposia**, **lectures plénières**, **ateliers d'industriels** mais également de **débats** sur de nombreux sujets, scientifiques ou sur la routine du laboratoire. **Plusieurs internes ont été sélectionnés pour présenter leurs travaux lors des sessions Posters**, grâce à la bourse offerte par la Société Française de Biologie Clinique (SFBC), société savante représentant la France lors des évènements internationaux. La FNSIP-BM, au nom de tous les internes, tient à remercier la SFBC, et tout particulièrement son président, Marc Delpech, pour avoir permis à 5 internes de venir présenter leurs travaux lors d'un congrès international.

L'une des évolutions marquantes depuis l'édition parisienne de 2015, est l'important développement d'une commission spécifique de l'IFCC destinée aux jeunes scientifiques : **l'IFCC Task Force Young Scientist**

(IFCC TF-YS). La FNSIP-BM a pu représenter les internes français lors des sessions spécifiques du congrès dédiées aux jeunes scientifiques ("Meet the Experts Sessions"), mais également lors de **l'IFCC TF-YS Evening Meeting**. Lors de ces rencontres, il y a eu de nombreux échanges avec des confrères provenant du monde entier !

Les activités proposées par l'IFCC TF-YS sont diverses et variées, comme en témoigne le tableau de la page suivante. Pour plus d'informations, je vous invite à explorer le site de l'IFCC, onglet « Task Forces/Special Projects ».



INTERNATIONAL

IFCC Task Force Young Scientist	
Organisation	Création en 2010 « Jeune scientifique » ↔ biologiste médical de moins de 40 ans Comité de direction, chargé de la gestion
Président	Dr Pradeep Kumar Dabla (Inde)
Représentant français	Dr Guilaine Boursier (g-boursier@chu-montpellier.fr)
Objectifs	<p>La mission de l'IFCC TF-YS est de permettre aux jeunes scientifiques d'apporter de façon significative et permanente une contribution aux activités de l'IFCC, ainsi que de promouvoir la biologie médicale au sein des systèmes de santé.</p> <p>Ainsi les principaux objectifs sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identifier et réunir les jeunes scientifiques du monde entier, • Etablir un "networking" entre jeunes scientifiques, Communiquer sur les expériences originales, • Faciliter la mobilité internationale, • Permettre aux jeunes scientifiques de participer aux congrès internationaux, • Permettre aux jeunes scientifiques de participer aux groupes de travail des organismes internationaux.
Activités	
Lab Surfing	<p>Réseau social professionnel de jeunes biologistes, pour mettre en relation les jeunes scientifiques à travers le monde.</p> <p>➔ Recueil d'informations via des interlocuteurs locaux</p>
Programme de mentorat	<p>Mettre en contact un chercheur expérimenté et un jeune scientifique, dans le but d'effectuer un projet de recherche.</p> <p>➔ Permet de profiter de l'expérience d'un chercheur, afin de bien mener son projet.</p>
Guide de la recherche	<p><i>"A guide to conducting research in laboratory medicine"</i></p> <p>Guide exhaustif pour apprendre à correctement mener un projet de recherche : comment bien préparer son projet, prévoir le budget, établir un planning de travail, exploiter ses résultats et valoriser son travail...</p> <p>➔ Permet d'aborder plus sereinement un projet de recherche et d'éviter de nombreux pièges</p>
e-Academy	<p>Sessions de formations en ligne, sur diverses thématiques : gestion de la qualité au laboratoire...</p> <p>➔ Permet de se former sur des sujets essentiels</p>
Base d'experts scientifiques	<p>Annuaire d'experts scientifiques disponibles, classés par thématique d'expertise. Plus de 100 experts référencés sur 80 thématiques</p> <p>➔ Permet de facilement contacter un expert sur des problématiques scientifiques</p>
Professional Exchange Program	<p>Bourse de mobilité internationale de 3 mois, à destination des jeunes scientifiques pour effectuer un projet de recherche ou acquérir une compétence particulière</p> <p>➔ Permet d'améliorer la qualité de vie lors d'une mobilité internationale</p>
Liste de diffusion	<p>Diffusion d'offres de PhD, annonces de congrès, ...</p> <p>➔ Permet d'être au courant des actualités internationales</p>

INTERNATIONAL

lab surfing | RÉSEAU INTERNATIONAL DE SCIENTIFIQUES, INTERNES ET ÉTUDIANTS EN BIOLOGIE MÉDICALE.

FONCTIONNEMENT
QUESTIONS FREQUENTES
ACTUALITES
PUBLICATIONS
EXPERIENCES
FORUMS DE DISCUSSION

S'IDENTIFIER S'YNSCRIRE FR

TROUVER DES JEUNES SCIENTIFIQUES DANS LE MONDE.
SE SENTIR COMME CHEZ SOI AVEC DES LOCAUX

Recherche sur Lab surfing Choisir sa destination Rechercher? CHERCHER

CARTE D'UTILISATEUR Recherche des collègues par pays ou par centre d'intérêt spécifique

Le congrès fut l'occasion de rencontrer différents biologistes médicaux, de tout horizon. L'exercice de la biologie médicale est hétérogène au sein de l'Union Européenne, le modèle français étant une exception de par la quasi-absence de biologistes issus des filières scientifiques et de par le nombre important de professionnels. Un projet d'harmonisation européenne des qualifications professionnelles est en cours, et doit être adopté par 10 états européens pour être reconnu dans l'ensemble des états membres. Les négociations continuent, malgré un rythme administratif lent.

La prochaine édition du congrès aura lieu à Barcelone, du 19 au 23 mai 2019 : date à noter dans vos agendas !

Moïse MICHEL

Retour d'expérience : Remplacer en PUI pendant l'internat

Le décret n°2017-883 du 9 mai 2017 autorise les internes en pharmacie à remplacer, sous certaines conditions, les pharmaciens gérants de PUI.

En pratique, comment se passe un remplacement ? Quelles connaissances acquiert-on ? Combien peut-on gagner ? La FNSIP-BM a interviewé Simon, qui a remplacé un gérant de clinique privée pendant une année recherche en fin d'internat.

Simon, dans quel type d'établissement as-tu fait ton remplacement ?

Celui-ci a eu lieu dans une clinique privée de 240 lits, à orientation classique : chirurgie, maternité et oncologie.

Quelles sont les raisons qui t'ont motivé à faire ce remplacement ?

1. J'ai fait le choix d'une maquette orientée pharmacie clinique et pharmacotechnie oncologique et QGDR (qualité et gestion des risques), mais avec la volonté de passer par tous types de structures durant mon internat : CHU, CHG, CLCC, EPSM car je suis convaincu que la polyvalence et l'adaptabilité sont des compétences clés de notre métier. Il me manquait donc une expérience en clinique privée, ce que je suis allé chercher en fin d'internat.
2. Mise en place récente de DRUGCAM®, j'avais envie de le voir fonctionner et de tester.
3. J'avais fait peu de stérilisation durant mon internat et j'avais envie d'améliorer mes compétences dans le domaine.

4. Se démarquer des autres profils pour les recruteurs, avoir un parcours atypique : c'est à double tranchant, mais quand ça plait, ça plait. En fin d'internat, si on fait le bilan, on se rend compte qu'on a, à 75 %, tous « le même » CV. Et c'est aussi une bonne porte d'entrée vers des postes en clinique qui fonctionnent très majoritairement en groupes.
5. Très bon feeling avec le pharmacien gérant, c'est toujours un plus !
6. En fin d'internat, revenir à une année de recherche, c'est toujours financièrement désagréable. Même s'il ne faut pas le faire pour la rémunération, cela permet un bon complément de salaire.

Combien de temps a duré ton remplacement et quelles ont été tes activités ?

Mon remplacement s'est déroulé en deux temps :

3 jours posés sur des CA : missions :

- Validation pharmaceutique +++ (plutôt niveau 1 SFPC), rétrocession des médicaments (très faible activité), gestion des problématiques classiques d'une PUI : aide à la prescription, demande de hors livret, aide à l'administration, supervision des PPH (préparateurs en pharmacie hospitalière) affectés sur la dispensation individuelle nominative...

PHARMACIE HOSPITALIÈRE



- Validation des protocoles de chimiothérapie, suivi de la production et libération des lots (DRUGCAM®) : activité d'environ 30 préparations/jour

3 semaines à mi-temps avec possibilité de télétravail

+++ :

- Gestion du processus technique de stérilisation de la réception des dispositifs médicaux réutilisables jusqu'à l'expédition des dispositifs stériles (site délocalisé et activité de sous-traitance) sur une stérilisation neuve : je n'ai donc connu que des dysfonctionnements mineurs (et l'équipe parfaitement formée maîtrisait les conduites à tenir) et donc n'avait plus qu'à libérer les charges. Donc possible de venir sur site 1h à 1h30 avant ou après le stage, sans aucune influence sur celui-ci donc.
- Le gros du travail concernait des mises à jour du livret thérapeutique, des protocoles de prise en charge à rédiger, des évaluations de produits à référencer etc... Donc facilement réalisable soit sur site, soit à domicile le soir.

Au final, cela doit coller à un temps de travail de 4h /j. Ça fait des bonnes journées en cumulant avec le stage, mais ça le fait. Faut juste oublier les 48h hebdo max, qui sont de toute façon déjà bien souvent théoriques.

Quel salaire as-tu gagné ?

Mon salaire s'est basé sur les grilles FHP, avec un point propre au groupe (ce qui se fait *a priori* souvent), soit en équivalent temps plein environ 4400 euros brut.

Estimes-tu que cette expérience a enrichi tes connaissances pour ton futur métier ?

Des connaissances, peu, car on a déjà un bon socle de savoir en fin d'internat ! Par contre, le savoir-faire et le savoir-être oui : gestion des process, prise d'initiative indispensable, responsabilités, posture managériale... Sans oublier l'importance d'élargir son réseau !

*Propos recueillis par
Nicolas ALLAIRE*

Retour sur la Journée pour la Pharmacie Industrielle et BioMédicale de Montpellier



Le samedi 16 septembre 2017 a eu lieu la Journée pour la Pharmacie Industrielle BioMédicale à la Faculté de Pharmacie de Montpellier. Cet événement a été organisé par l'Association des Internes en Pharmacie des Hôpitaux de Montpellier et Nîmes avec l'aide de Laura Bertrand (ex-membre de l'Association des Assistants et Internes en Pharmacie de Toulouse), avec la participation du FSDIE de l'Université de Montpellier, pour tous les étudiants et internes en Pharmacie de France, quelle que soit leur filière.

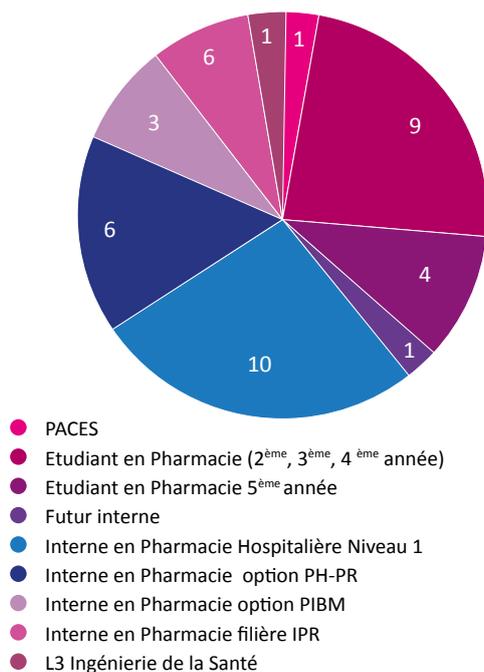
La journée PIBM en quelques chiffres :

- **38** participants, de la PACES à la dernière année d'internat, venus de la France entière : de Lille à Marseille en passant par Bordeaux.
- **14** intervenants dont 13 anciens internes PIBM, exerçant dans différents domaines : hôpital, industrie pharmaceutique, start-up, université, agences de santé publique...
- **9,2/10**, c'est la note globale obtenue après recueil des avis de 28 participants.

Dans la matinée, nous avons d'abord abordé les débouchés en recherche clinique à l'hôpital, puis les débouchés universitaires et les débouchés en instances réglementaires. Après un cocktail convivial (*et copieux !*) où intervenants et participants ont pu échanger, l'après-midi a ensuite commencé sur les débouchés industriels (vous trouverez ci-contre la liste des intervenants par thématique). Pour lire ou relire les témoignages d'anciens internes PIBM, vous trouverez ci-après un extrait des interviews de plusieurs intervenants décrivant notamment leur parcours depuis le début de l'internat et leurs activités professionnelles actuelles.

En parallèle, un atelier CV/entretien d'embauche a été proposé tout au long de la journée par Barbara Strauss et Virginie Baudelot du Service Commun Universitaire d'Orientation, d'Information et d'Insertion Professionnelle de l'Université de Montpellier. Les entretiens personnalisés duraient environ 20 minutes et ont eu du succès en particulier auprès des internes avec : 12 participants très satisfaits, 1 satisfait et aucun insatisfait parmi les réponses obtenues.

Participants Journée PIBM - 16 sep.2017



A noter que ce service est obligatoire pour toutes les universités !

Donc n'hésitez pas à contacter chez vous le « Bureau d'Aide à l'Insertion Professionnelle ». Cela pourra vous aider pour vos futures recherches d'emploi ou tout simplement pour postuler à un stage !

L'option PIBM du DES de Pharmacie reste une opportunité de formation mal connue (voire méconnue !) des étudiants mais aussi des internes. Cette journée a permis de donner plus d'informations sur la formation et les différents débouchés. Les participants ont pu également rencontrer des internes et des anciens internes, pour profiter de leur expérience et échanger avec eux. C'est aussi le moment pour chacun d'agrandir son réseau !

Justine Nasone

Pour retrouver l'intégralité des interviews, rendez-vous sur la page web : <http://www.fnsipbm.fr/> onglet : Internat / Les Filières / DES / Pharmacie Industrielle et BioMédicale



Recherche clinique à l'hôpital

Marie FAUCANIE

Pharmacien Praticien attaché
Unité de Recherche Clinique et
Epidémiologie - Département
d'Information Médicale, CHU de
Montpellier

Perrine ROBIN

Pharmacien Assistante spécialiste
Vigilance des essais cliniques -
Direction Recherche et Innovation,
CHU de Montpellier

Débouchés universitaires

Sonia KHIER

Pharmacien Maître de Conférence à
l'Université de Montpellier
Modélisation Pharmacocinétique et
Pharmacométrie

Débouchés en instances réglementaires

Alexandre DREZET

Pharmacien stagiaire - IGAS

Lauren ARPIN-PONT

Chargée de projet scientifique et
technique - ANSES

Jérôme HOLZ

Pharmacien inspecteur - ANSM

Céline PORTEILS

Interne en Pharmacie - HAS

Débouchés en industrie pharmaceutique

Baptiste ROUX

Directeur - Société FAST4

Safia el MESSAOUDI

Chargé de pharmacovigilance -
VIGIPHARM

Olga ADAMIEC

Chargé de pharmacovigilance -
ONXEO

Céline THONNELIER

Responsable médical - NOVARTIS

Sylvain AFFINITO

Accès au marché - NOVARTIS

Christophe DUFAYS

Responsable médical régional -
ALEXION PHARMA

Olivier NICOLAS

Pharmacocinéticien - SANOFI

Interviews – Journée PIBM



Marie Faucanié, Méthodologiste / Chef de projet en recherche clinique à l'Unité de Recherche Clinique et Epidémiologie du CHU de Montpellier depuis 8 ans.

Tes activités principales :

- Participation à l'élaboration de projet en recherche clinique notamment pour les aspects méthodologiques,
- Rédaction de protocole de recherche clinique,
- Référent qualité de l'unité.

Ce qui te plaît particulièrement : Etre au cœur de l'innovation

Les qualités requises pour ce poste : Connaissance en méthodologie des essais cliniques et biostatistiques – Ethique - Qualité organisationnelle et rédactionnelle.

Pourquoi as-tu choisi l'option PIBM ?

J'ai choisi l'option PIBM du fait de mon classement au concours de l'internat. Je souhaitais rester à Montpellier. Je n'avais aucune idée précise de ce que je voulais faire. En débutant je voulais faire PH en étant en PIBM. Je n'ai finalement jamais regretté d'avoir été classée en PIBM*. Cela a plutôt été une chance ! Je sais aujourd'hui qu'il s'agissait de la filière qui me correspondait le mieux.

**NDLR : PIBM n'était pas une option choisie en cours de cursus mais était proposée dès les choix de filière au début de l'internat.*

Quels sont tes projets professionnels pour l'avenir ?

Obtenir un poste de praticien hospitalier.... L'évolution des carrières en milieu hospitalier est (très) compliquée... Ou alors changer carrément de secteur d'activité !

De quoi es-tu la plus satisfaite dans ton parcours ?

J'ai réussi à trouver au cours de l'internat un secteur qui me plaisait. J'ai ensuite pu construire ma maquette autour de ce domaine.

S'il y avait une chose à refaire dans ton parcours, quel serait-il ?

Si j'avais dû changer quelque chose dans mon parcours d'interne, j'aurais terminé mon internat en industrie. Pour ma part, j'ai fait 2 stages industriels en 3ème année. C'est dommage d'autant qu'on nous propose souvent des postes au cours de nos stages...

Le conseil de Marie : Il faut se laisser le temps de découvrir ce qui nous plaît le plus. L'internat, et notamment en PIBM, est l'occasion rêvée pour connaître différents secteurs et différentes structures. Il faut à mon avis profiter de cette flexibilité pour tester. Par contre au final il faut essayer de construire une maquette cohérente.



Sonia Khier, Maitre de Conférences à l'Université de Montpellier depuis 6 ans.

Tes activités principales : Enseignement et recherche

Ce qui te plaît particulièrement : Transmission du savoir

Les qualités requises pour ce poste : Patience, Passion. La thèse d'université obligatoire pour postuler au titre de Maitre de Conférences.

Qu'est ce qui a été déterminant dans ton orientation et ton parcours ?

La découverte de la pharmacocinétique clinique. Un ami, interne à Lyon, faisait au cours de son stage de l'adaptation de posologie en pédiatrie grâce à la modélisation pharmacocinétique. Je trouvais ça génial et tellement motivant de pouvoir intervenir sur la prescription de façon active (déterminer une posologie individualisée et non pas seulement en fonction du RCP). Moi j'étais en 1er semestre et je m'ennuyais un peu... J'ai donc décidé de me spécialiser en pharmacocinétique dans l'idée de pouvoir pratiquer cette discipline à l'hôpital. C'est ce qui m'a fait changer de filière : passer de PH à PIBM.

Pourquoi as-tu choisi l'option PIBM ?

C'est la seule filière qui m'a permis de construire mon parcours en fonction des terrains que je voulais explorer. Cette filière m'a permis de construire ma maquette avec une certaine liberté. Au moment où j'ai fait mon droit au remord, je n'avais pas une idée précise de mon objectif professionnel, je savais seulement ce que je ne voulais pas et je me suis lancée...

Quel(s) autre(s) poste(s) as-tu exercé(s) depuis l'obtention de ton diplôme ?

Praticien attaché au CH de Thuir (en PUI !) tout en gardant mon poste de Maitre de Conférences. Ça m'a fait plaisir de revenir à la dispensation avec un œil plus clinique. Je pense que je recommencerai.

S'il y avait une chose à refaire dans ton parcours, quel serait-il ?

Faire un inter-CHU et/ou partir à l'étranger. A mon époque c'était très compliqué ! Je regrette de ne pas être partie 1 ou 2 semestres.

Le conseil de Sonia : Choisir un domaine qui vous plaît, qui vous motive. Vous serez toujours plus performantEs que dans un domaine imposé. N'ayez pas peur d'explorer. Et aussi parler de vos projets à différentes personnes (bienveillantes). Avoir différents points de vue est toujours intéressant quand on se pose des questions. Ça fait trois conseils, je vous laisse choisir !



Alexandre Drezet, Consultant pour une société de conseil spécialisée dans la gestion hospitalière (budget/organisation/efficience) depuis moins de 2 mois.

Tes activités principales : Conseil

Ce qui te plaît particulièrement : Rigueur – Transversalité – Travailler

Les qualités requises pour ce poste : Rigueur scientifique, Curiosité

Pourquoi as-tu choisi l'option PIBM ?

Réelle envie d'approfondir mes compétences autour des enjeux de l'économie de la santé. Souplesse de la maquette. Découvrir des activités souhaitées et non subir ce qui n'est pas si rare que cela.

Quel(s) autre(s) poste(s) as-tu exercé(s) depuis l'obtention de ton diplôme ?

Un poste de stagiaire de Paris V / Sciences po Paris à l'IGAS.

Quels sont les obstacles que tu as pu rencontrer ?

Difficultés logistiques (changement de villes) ; manque de suivi ce qui peut également être vu comme un avantage.

Le conseil d'Alexandre : Faites ce qu'il vous plaît et diversifiez les lieux de stage qui ne doivent dépasser le seul cadre hospitalier.



Lauren Arpin-Pont, Chargée de projet scientifique et technique à l'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) depuis 3 mois.

Tes activités principales : Coordination d'expertise scientifique en réponse à des saisines

Ce qui te plaît particulièrement : La transversalité et la diversité des thématiques abordées.

Les qualités requises pour ce poste : Rigueur scientifique, Curiosité.

Qu'est ce qui a été déterminant dans ton orientation et ton parcours ?

Six mois avant de passer l'internat, je n'étais toujours pas décidée sur ce que je voulais faire après le concours, et j'ai pu rencontrer une connaissance de ma famille, Christian Xerri, qui est directeur de recherche CNRS au laboratoire de Neurosciences adaptatives et intégratives à Marseille. Il m'a tellement touchée par sa simplicité et la passion pour son métier, que j'ai décidé de faire de la recherche aussi, mais dans le domaine de l'eau et de l'environnement, qui m'a toujours attirée. J'ai pu ainsi bosser à fond le concours avec cet objectif en tête, et booster ma motivation qui était un peu en berne juste avant ça.

Pourquoi as-tu choisi l'option PIBM ?

Je voulais initialement faire de la recherche en environnement et prendre l'option IPR à Montpellier pour faire ma thèse au laboratoire HSM, qui travaillait spécifiquement sur les médicaments et l'eau. Mais lorsque j'ai réussi l'internat, je n'étais pas assez bien classée (à une place près), et sur les conseils du coordonnateur de la filière internat

PIBM

à Montpellier, Pierre-Antoine Bonnet, j'ai choisi PIBM qui m'a permis tout de même de faire ma thèse, de façon un peu moins directe que via la filière IPR. Je ne regrette absolument pas mon choix de PIBM, au contraire, la recherche n'étant finalement pas la voie que j'ai choisie. L'option PIBM permet vraiment d'acquérir des expériences très variées, et de trouver sa voie.

De quoi es-tu la plus fière ou satisfaite dans ton parcours ?

D'avoir tenu bon et d'avoir fait ma thèse d'université en parallèle de l'internat, d'être double docteur maintenant.

Quels sont les obstacles que tu as pu rencontrer ?

Gérer les stages en même temps que les cours de master ou que la rédaction des deux thèses étaient compliqués (surtout pendant le stage industriel à Paris), mais avec de l'organisation et de la persévérance, on en voit le bout !

Le conseil de Lauren : De ne pas s'enfermer dans une voie classique s'il sent que ça ne lui correspond pas, les possibilités sont multiples, et il est toujours possible de faire des choses qui plaisent, de discuter avec le coordonateur, et d'anticiper un minimum pour faire agréer des stages qui ne le sont pas encore par exemple.



Céline Portels, Interne en Pharmacie option PH-PR à Limoges, actuellement en 7^{ème} semestre à la Haute Autorité de Santé (HAS)

Tes activités principales : Participation à la rédaction d'avis d'efficience et à la mise à jour des différents documents médico-économiques du service.

Ce qui te plaît particulièrement : Découvrir l'évaluation pharmaco-économique faite par la HAS.

Les qualités requises pour ce poste : Rigueur, impartialité, autonomie.

De quoi es-tu la plus fière ou satisfaite dans ton parcours ?

D'avoir pris un an hors de mon inter-région (et de mon confort) pour aller dans des stages géographiquement éloignés afin de pouvoir travailler dans une unité de recherche québécoise et dans le service d'évaluation économique de la HAS.

S'il y avait une chose à refaire dans ton parcours, quel serait-il ?

Faire un stage dans une industrie pharmaceutique en début d'internat.

Quels sont les obstacles que tu as pu rencontrer ?

La principale difficulté des stages hors inter-région est leur anticipation plusieurs mois à l'avance avant de les faire.

Le conseil de Céline P. : N'hésitez pas à être mobile pour aller dans les stages dont vous avez envie !



Baptiste ROUX, Directeur de FAST4 depuis 9 ans.

Tes activités principales : Mise en place d'observatoires de pratiques médicales par le gaming.

Ce qui te plaît particulièrement : La possibilité d'avoir sa propre vision à moyen/long termes et d'y mener une société, des équipes.

Les qualités requises pour ce poste : Anticipation - Volonté. En tant qu'entrepreneur, les diplômes et stages nécessaires dépendent du domaine dans lequel vous souhaitez exercer. L'entrepreneuriat quant à lui dépend plus d'une envie, d'une mentalité. C'est un domaine difficile qui demande de nombreux compromis.

Pourquoi as-tu choisi l'option PIBM ?

J'ai choisi de faire l'internat par défaut. Le classement m'a mené dans cette filière. Mais a posteriori je pense que les autres filières m'auraient mené plus ou moins vers la même profession, entrepreneur, et PIBM était la meilleure option du fait de sa proximité avec le milieu industriel.

Quels sont les obstacles que tu as pu rencontrer ?

Là ça va être vraiment long. L'entrepreneuriat, quand vous êtes jeune en particulier, n'est qu'une succession d'obstacles dans tous les domaines que vous touchez, c'est à dire à peu près tous. La solution reste la volonté et la foi en soi.

Le conseil de Baptiste : Pour les PIBM, il faut être conscient que cette option apporte de très nombreux débouchés pas toujours facilement identifiables. Il faut donc aller chercher les opportunités, les informations, il faut créer son parcours car il n'y a rien de plus triste que de faire 10 ans d'études pour se retrouver à un poste qui ne vous rend pas heureux.



Olga Adamiec, Chargée de pharmacovigilance chez Onxeo depuis 2 ans.

Tes activités principales : Gestion des cas de pharmacovigilance issus en grande partie des essais cliniques que nous menons (collecte des données, documentation et suivi des cas, qualification pour déclaration, suivi des délais), rédaction des rapports périodiques, participation à la mise en place d'études cliniques et élaboration des études, assurance qualité, contrôle qualité etc...

Ce qui te plaît particulièrement : L'aspect médical et scientifique de l'activité, l'évolution dans un environnement en perpétuelle mutation et la diversité des missions confiées (avantage d'une petite structure).

Qu'est ce qui a été déterminant dans ton orientation et ton parcours ?

Un de mes chefs m'a dit « quand tu comprendras qu'avec PIBM tu peux tout faire, tu t'éclateras » ; une soirée « parrainage industriel »

à Paris au début de mon internat où j'ai obtenu les clés pour valoriser mon parcours et les pièges à éviter. Mon passage à la PUI : j'ai su à ce moment-là que je ne voulais pas faire ça ! Et la chance d'avoir eu un coordonnateur de filière qui nous encourageait et nous aidait réellement dans nos cursus respectifs ; on a eu un accompagnement réellement personnalisé.

Pourquoi as-tu choisi l'option PIBM ?

A l'époque ça n'était pas un choix. On obtenait PIBM au classement et comme PIBM était peu connue et peu valorisée, cette filière était souvent prise par défaut. A l'époque je ne savais pas où je mettais les pieds ni ce que j'allais faire... Mais dès que j'ai eu mon déclin et en étant dernière classée de ma région, j'ai pu faire absolument ce que je souhaitais sans concurrence puisque la grande majorité des internes se précipitait vers la PUI, milieu qui ne me convenait pas. Je me suis éclatée ! Donc heureusement que je n'ai pas très bien réussi mon concours ! [...]

Au bout de combien de temps as-tu trouvé ton premier emploi après l'obtention du diplôme ?

Directement à la sortie. J'ai ensuite changé souvent de poste, par choix personnel, sans connaître de chômage et en me faisant systématiquement « chasser ».

De quoi es-tu la plus satisfaite dans ton parcours ?

De m'être investie dans les activités associatives (AIPHMN et FNSIP) : incroyablement enrichissant et une vraie plus-value.

Le conseil d'Olga : N'écoutez que vos envies : c'est votre avenir professionnel qui est en jeu ! Sortez des sentiers battus et faites-vous plaisir ! Une bonne connaissance de la réglementation de l'internat vous aidera à utiliser à bon escient les différentes cartes que vous avez à votre disposition. Garder un cursus cohérent (sans pour autant vous « hyper spécialiser ») pour vendre votre CV à la fin et sachez que rien n'est jamais ni figé ni bloquant !



Céline Thonneller, Medical Advisor Senior (Chef de projet Médical) chez Novartis

Tes activités principales : Référent médical pour la franchise respiratoire, interactions en interne avec les différentes équipes et en externe avec les médecins.

Ce qui te plaît particulièrement : Etre au sein d'une franchise d'un laboratoire et non pas dans un service support et agir directement pour les patients en leur permettant d'accéder aux études cliniques.

Qu'est ce qui a été déterminant dans ton orientation et ton parcours ?

La lassitude du statut d'éternelle étudiante coïncida à mon dernier semestre chez Novartis à l'accès au marché ; la diversité des problématiques et l'épanouissement intellectuel du poste m'ont décidé à rejoindre l'industrie pharmaceutique où la pluridisciplinarité de mon parcours PIBM m'a été très utile.

De quoi es-tu la plus satisfaite dans ton parcours ?

Former des internes PIBM. Concilier une vie professionnelle épanouie avec ma famille.

Le conseil de Céline T. : Maximiser les prises de contact et les rencontres avec des professionnels (en dehors des contacts hospitalo-universitaires). Planifier à moyen terme ses souhaits professionnels en les accordant à ses envies personnelles. Se professionnaliser pour accéder à l'emploi.



Sylvain Affinito, Expert market access chez Novartis Oncology depuis 2 ans.

Tes activités principales : Définition de la stratégie market access/ Dépôt des dossiers P&R à la HAS et au CEPS, négociation du prix des médicaments, mise en place d'études post-inscription demandées par les autorités de santé.

Ce qui te plaît particulièrement : Diversité des missions, interlocuteurs variés en interne (médical, PV, marketing), en externe (Ministère de la santé, HAS, CEPS).

Les qualités requises pour ce poste : Bonne maîtrise du système d'organisation des soins adaptabilité - Travail en équipe - Curiosité.

Pourquoi as-tu choisi l'option PIBM ?

Envie de découvrir autre chose que le milieu hospitalier. Possibilité d'évolution plus rapide. Envie d'être au cœur des décisions impactant la mise sur le marché d'un médicament.

Quel(s) autre(s) poste(s) as-tu exercé(s) depuis l'obtention de ton diplôme ?

HAS au SEESP en tant que chef de projet médico-économique.

Le conseil de Sylvain : N'hésites pas à sortir de ton confort et soit curieux de découvrir de nouveaux job/missions.



Christophe Dufays, Medical Scientific Liaison (MSL) en Maladies Métaboliques chez Alexion Pharma France depuis 2 ans

Tes activités principales :

- RDV avec les professionnels de santé pour leur apporter une information scientifique et médicale adéquate (données cliniques, publications, développement, ...) en fonction de leurs besoins
- Veille bibliographique / Synthèses de congrès
- Participation à la réflexion stratégique médicale
- Mise en place et gestion de projets scientifiques régionaux/nationaux
- Organisation réunions scientifiques régionales

Qu'est ce qui a été déterminant dans ton orientation et ton parcours ?

Mes 2 semestres chez Merck Serono ont été l'occasion de découvrir la large palette des métiers de l'industrie pharmaceutique accessibles aux pharmaciens (Market Access/Pharmaco-économie, Pharmacovigilance/Information Médicale, Affaires Réglementaires,

Affaires Médicales, Assurance Qualité, Marketing/Ventes,...). Ma responsable de stage m'ayant confié un projet transversal, j'ai eu l'opportunité de pouvoir échanger avec de nombreuses personnes qui exerçaient sur des fonctions différentes. C'est pendant ce semestre que j'ai su ce que je voulais faire à l'issue de mon internat.

Quels sont les obstacles que tu as pu rencontrer ?

On ne choisit pas toujours le stage que l'on veut pendant son internat (surtout lors des premiers semestres) mais il y a toujours des opportunités à saisir (même avec un bon classement, ce sont toujours les plus anciens qui choisissent en premier le jour J).

L'internat est une filière parfois méconnue des industriels mais la réunion du 16 septembre et celles auxquelles j'ai pu assister durant mon internat contribuent à donner plus de visibilité à cette branche des études de pharmacie. C'est aussi aux anciens internes de la filière PIBM de promouvoir cette formation dans les structures/sociétés dans lesquelles ils travaillent aujourd'hui.

L'internat n'est pas qu'une formation théorique : les 8 semestres d'internat doivent être promus/reconnus comme une véritable expérience professionnelle (bien que l'on ait le statut d'étudiant pendant ces 4 années).

Le conseil de Christophe : Chaque semestre et chaque rencontre pendant l'internat est une opportunité : il faut être acteur de son parcours et faire preuve de curiosité. L'internat dure 8 ans mais finalement, ça passe très vite... On peut chercher sa voie pendant les 2 premières années mais à partir du 5^{ème} semestre, il faut réfléchir à ce que l'on veut faire après et se donner tous les moyens pour y arriver.



Olivier Nicolas, Pharmacocinéticien en R&D chez Sanofi depuis 11 ans.

Tes activités principales : Support PK des produits en développement de la phase 1 à l'enregistrement/ équipier projet/ Expert DDI et PBPK.

Ce qui te plaît particulièrement : Variétés des aspects du développement clinique d'un médicament et la variété d'interlocuteurs.

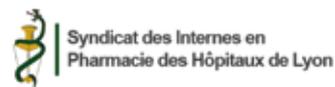
Les qualités requises pour ce poste : Connaissance du développement clinique et spécialisation en PK (Master ou thèse d'université).

Pourquoi as-tu choisi l'option PIBM ? Avais-tu à ce moment là une idée précise de ton objectif professionnel ?

Non, l'envie de travailler dans le développement du médicament sans idée précise.

Le conseil d'Olivier : Faire une spécialisation PK et ne pas hésiter à partir à l'étranger.

Retour sur la conférence « L'industrie pharmaceutique par l'internat en Pharmacie » de Lyon :



Le 14 juin 2017, le Syndicat des Internes en Pharmacie des Hôpitaux de Lyon (SIPHL) a organisé la conférence « **L'industrie Pharmaceutique par l'internat en Pharmacie** ». Cette conférence a eu lieu à la faculté de Pharmacie de Lyon et était à destination des étudiants et internes en pharmacie toutes filières confondues. Le VP PIBM du SIPHL Emile Eichenlaub a débuté la conférence en présentant les différentes opportunités offertes par l'industrie pharmaceutique et les agences de santé aux internes en pharmacie lors de l'internat. Le co-président pharmacie du SIPHL Mathieu Lefebvre a ensuite présenté la maquette de la nouvelle réforme du DES du Pharmacie avec les impacts que cela pourrait avoir sur l'option PIBM.

La parole a ensuite été donnée aux intervenants, pharmaciens et ex-internes PIBM issus de l'industrie pharmaceutique qui ont présenté leur parcours et leur activité actuelle : Mme Beatrice Huret (regulatory area leader Europe chez Sanofi Pasteur), Mme Justine Fuchs (oncology product medical manager chez Merck Serono), Mr Philippe Personne (business director chez Stragen), Mr Olivier Caron (senior project manager).

Au terme de la conférence, un buffet dinatoire pendant lequel le public a pu échanger avec les intervenants a eu lieu.

La présentation par les intervenants de leur parcours respectifs, de leur vision de l'option PIBM ainsi que les discussions en fin de conférence ont permis de répondre aux attentes des internes et futurs internes sur l'option PIBM.

Cet événement qui a permis de promouvoir les débouchés industriels et en agence de santé démontre l'intérêt des internes et étudiants en pharmacie pour cette filière et sera renouvelé par le SIPHL.

Emile Eichenlaub

Retour sur la soirée «Rencontres PIBM» de Paris



Suite au succès de la première édition, l'équipe PIBM du SIPHIF (le Syndicat des Internes en Pharmacie des Hôpitaux d'Île de France) a réitéré le 10 avril sa soirée «Rencontres PIBM» dédiée aux internes intéressés par l'industrie et les instances de santé (ANSM, HAS, ARS, Ministère...). Dans un bar privatisé au cœur de Paris, à 2 pas des quais de Seine, les internes ont pu échanger avec des internes parisiens et provinciaux qui effectuaient ou avaient effectué au moins un semestre dans ce type de structure. Une belle diversité de parcours était représentée.

Grande nouveauté cette année : les internes ont pu consulter les toutes premières fiches d'évaluation des postes en industrie. En effet, nous demandons maintenant aux internes en poste dans une industrie de la région parisienne de nous envoyer une évaluation à la fin de leur semestre. Ces retours d'expérience ont été très instructifs. L'équipe PIBM du SIPHIF et de la FNSIP-BM a répondu avec plaisir aux questions des internes sur leur maquette et leurs projets futurs.

Ce beau moment d'échanges qui a réuni presque 50 internes a été bénéfique et profitable à tous et a favorisé le réseautage, indispensable pour avoir toujours plus de débouchés intéressants en industrie et en agences.

Louis Bertin

LES ANNONCES DE RECRUTEMENT

Poste de Biologiste Médical au Laboratoire de Biologie Médicale de l'Hôpital Marie Lannelongue,

Etablissement de santé privé d'intérêt collectif, situé 133 avenue de la Résistance 92350 LE PLESSIS ROBINSON.

Centre hospitalier de renommée internationale spécialisé dans le traitement des maladies pulmonaires et cardiovasculaires, du nouveau-né à l'adulte, pratiquant de la chirurgie thoracique et vasculaire, cardiaque adulte, congénitale et pédiatrique, des greffes et de la cardiologie interventionnelle.

CDI de Biologiste Médical à pourvoir en hématologie (hémostase et cytologie) avec une polyvalence en biochimie (1 samedi matin sur 3 et lors des remplacements en cas d'absence du biochimiste).

Profil du poste : tâches partagées avec la biologiste responsable du secteur :

- Encadrement du personnel et des activités techniques.
- Validation biologique (étendue à la biochimie), suivi clinico-biologique des patients et prestations de conseils (liens étroits avec les cliniciens).
- Implication forte dans la démarche qualité du laboratoire accrédité en hémostase en février 2017 et en cytologie (rédaction, mise en application et respect des procédures, avancement des dossiers d'accréditation, levée des écarts, habilitation des techniciens, dossiers de vérifications de méthodes...).
- Investissement dans la gestion quotidienne du laboratoire en collaboration avec les techniciens référents (gestion des nouveaux lots de réactifs, des contrôles de qualité, suivi analytique du secteur...).
- Investissement dans le bon fonctionnement et le paramétrage des logiciels du laboratoire (gestion des nouvelles versions de logiciels...).
- Compétences requises en hémostase : connaissance de la CEC et de ses conséquences sur les bilans d'hémostase, TIH, traitements anticoagulants.



Pour tout renseignement contacter

le Dr MOUGEOT - 01 40 94 86 86

c.mougeot@ccml.fr - biologiste-responsable du LBM

ou le Dr LOUVAIN QUINTARD - 01 40 94 86 89

v.louvainquintard@ccml.fr - biologiste médical responsable de l'hématologie

Poste de biologiste médical à pourvoir au Laboratoire OXYLAB.

OXYLAB est un laboratoire de biologie Médicale multisite. La société exploite 9 sites sur les départements du Puy de Dôme (Brassac les mines), de la Haute Loire (Brioude, Langeac), du Cantal (Saint Flour, Murat), de la Lozère (Langogne, Marvejols, Mende, Saint Chely d'Apcher).

Cent quarante deux collaborateurs travaillent sur les 4 plateaux techniques (Brioude, Marvejols, Mende, Saint Flour) ainsi que sur les sites pré/post analytiques.

L'encadrement est assuré par 14 biologistes médicaux (11 biologistes associés et 3 biologistes salariés) pour environ 1400 dossiers par jour.

Le poste est à pourvoir sur le site de Mende (Plateau technique), avec des déplacements ponctuels sur d'autres sites.

La candidat retenu aura un profil de biologiste polyvalent. Un couple de biologiste est envisageable.

Une formation en assurance qualité serait un plus.

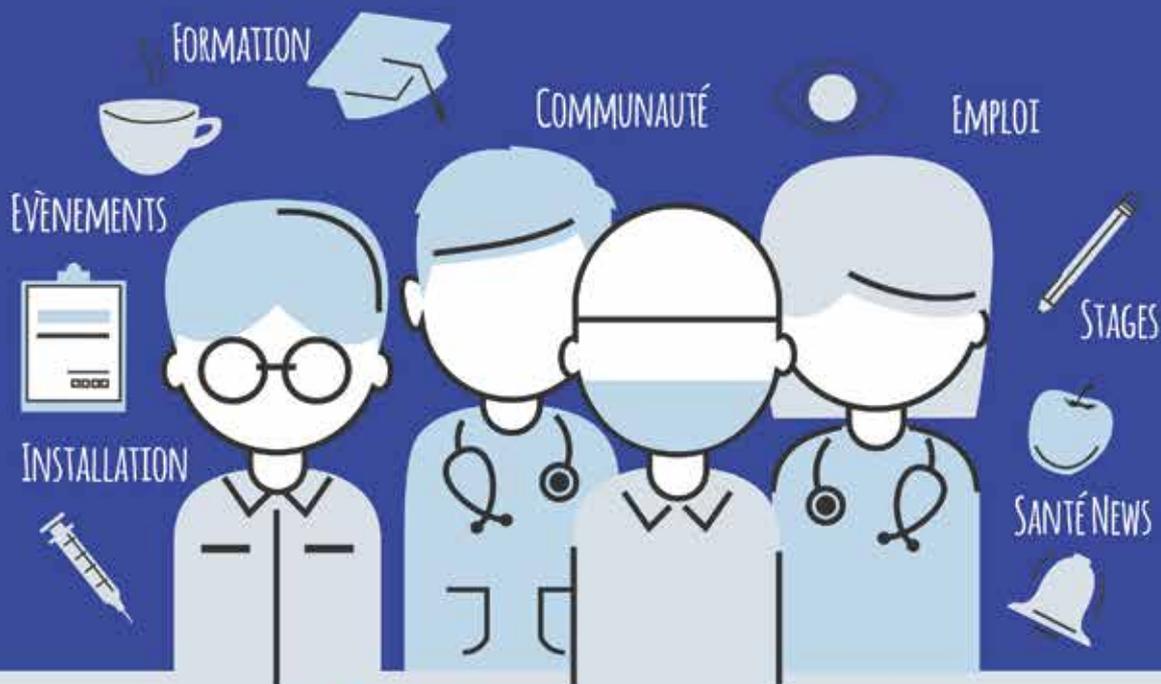
Il exercera d'abord en tant que biologiste salarié, mais une ouverture rapide du capital sera possible si entente.

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter :

Jean Marc FERRET : jm.ferret@oxylab.fr ou au 04 66 32 14 76

Vincent Saint-Martin : vincent.saintmartin@oxylab.fr ou au 04 71 60 04 84





Réseau PRO Santé

VOTRE RÉSEAU SOCIAL PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ
DES MILLIERS D'OFFRES POUR VOUS



RENDEZ-VOUS SUR WWW.RESEAUPROSANTE.FR
INSCRIPTION GRATUITE



☎ 01 53 09 90 05

✉ CONTACT@RESEAUPROSANTE.FR

www.reseauprosante.fr est un site Internet certifié HONcode

